Je veux tout d'abord m'excuser de retarder par de vaines paroles les plaisirs tout à fait réels que vous allez certainement goûter en prenant à l'excellent repas qu'on nous a préparé ici. Mais croyez bien que ce n'est pas de ma propre autorité que je me présente aujourd'hui en hors-d'œuvre — c'est le cas ou jamais de le dire.

L'idée de cet extra préculinaire, revient à M. le pr. Dr. Cordier qui a eu la faiblesse de croire que je pourrais vous amuser un peu — et aussi à mon bon ami Vors qui est impardonnable, sachant parler comme il le fait — de ne pas occuper, en ce moment-ci, cette place. Quoiqu'il en soit j'ai cédé et j'ai eu tort. Je le sais bien. Le mal est fait il est trop tard. Regardez-moi bien. C'est moi qui précède le potage. Pour le manger il faut d'abord m'entendre. Le mieux donc est de vous résigner : je ne serai pas long, soyez tranquilles pour vous parler d'un de nos plus populaires compatriotes : Messire Nicolas Sabaly, prêtre, bénéficier, s/diacre, maître de musique — et par dessus tout auteur des plus beaux Noëls de notre langue — je veux dire par là des plus beaux Noëls qui soient au monde.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(1)

Je ne vous apprendrai pas qui fut N.-S.
Vous le savez sans doute mieux que moi. Je me bornerai à vous rappeler quelques faits connus de tout le monde.

N.-S. est née à Monteux, le 30 janv. 1615, sous le règne de Louis XIII, — de Jean S. Consul de Monteux et de Félicie Melioret, lesquels, selon Mistral, étaient protestants.

Cela ne les empêcha pas d'envoyer leur fils Nicolas chez les Jésuits d'Avignon et de Carpentras, d'où il sortit prêtre.

Prieur de Sainte Madeleine, dans la cathédrale de S.te Siffrein à Carpentras —

Puis bachelier en théologie de l'Université d'Avignon, il fut nommé second bénéficier de l'Eglise de S.te Pierre, où il tenait les orgues en qualité de maître de chapelle.

C'est là qu'il écrivit ses Noëls. C'est là que, chaque année, il les faisait chanter pendant les 40 jours qui précèdent la Nativité.

C'est en 1660, lors du passage de L. XIV. en Avignon que S. composa les paroles et la musique de son premier Noël. Il eut un immense succès.

De 1669. à 1674, chaque année, parut un renouvellement de Noëls qui bientôt devinrent populaires jusqu'aux confins de la Provence.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

S. mourut le 25 juillet 1675 et fut enterré dans l'église de St Pierre.

« Sa vie fut dans ses chants » a dit F. Mistral.

Et c'est vrai. Ce qui nous intéresse c'est sa poésie, ce qui survit de lui, ce sont ses Noëls.

Changez de feuille

(1) Lus à la suite, les Noëls de S. donnent l'impression d'un vaste dramatique, d'un beau et tendre mystère, en l'honneur de la Nativité — mais d'un mystère au langage rustique et bon enfant || où tout le monde bouge, parle, chante, vit, se plaint, se réjouit, espère, en somme vit intensément.

Le centre du drame — ce qui lui donne son unité — c'est la crèche qui est le point d'attraction de tout ce mouvement.

Changez de feuille

Prologue

Le drame s'ouvre sur une nuit d'hiver. La neige sur la terre, la bise dans le ciel. Il gèle.

Quanto fé ! quanto fé !

C'est le cri général de tous ceux qui s'éveillent. Car au milieu de cette nuit glaciale, un peu partout des gens s'éveillent, s'appellent, se parlent, se racontent, interrogent, répondent.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Qu'est-il donc arrivé ?

Un événement bien étrange. Ce sont les bergers qui en ont donné, en pleine nuit la nouvelle. Ces bergers, malgré l'hiver, le froid, ils aiment à regarder les planètes. Il paraît que c'est une habitude des bergers.

Micolau notre berger	Micoulau noste pastre,
Ce gros palot,	Aquèu gros palot
Va contemples les astres	Va countempla lis astre
Comme font les astrologues	Comme fan lis astroló.

Et Micoulau, ce gros palot, posté avec ses compagnons, tout le long des crêtes, qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une Etoile — une nouvelle Etoile — et qui mieux est une Etoile qui marche.

Certes cela n'est pas commun. Aussi grand émoi partout. On alerte bêtes et gens. C'est un universel branle-bas.

Et comme si cette Etoile voyageuse ne suffisait pas, voici qu'on voit arriver en grande pompe de bien extraordinaires personnages.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Un vaisseau à la voile.
Conduit par une étoile
Vient au rivage de la mer, (alcoudar aux rives de la mer)
Qui me dira où vont,
Qui me dira d'où viennent
Trois beaux Messieurs qui parlent
le langage du Levant?

Un veisseu a la velo
Coundu per uno estello
Ven en ribo de la mar.
Que me dira vount van
Que me dira vount venon
Très bèu Moussu que tenon
Lou langage dou Levant?

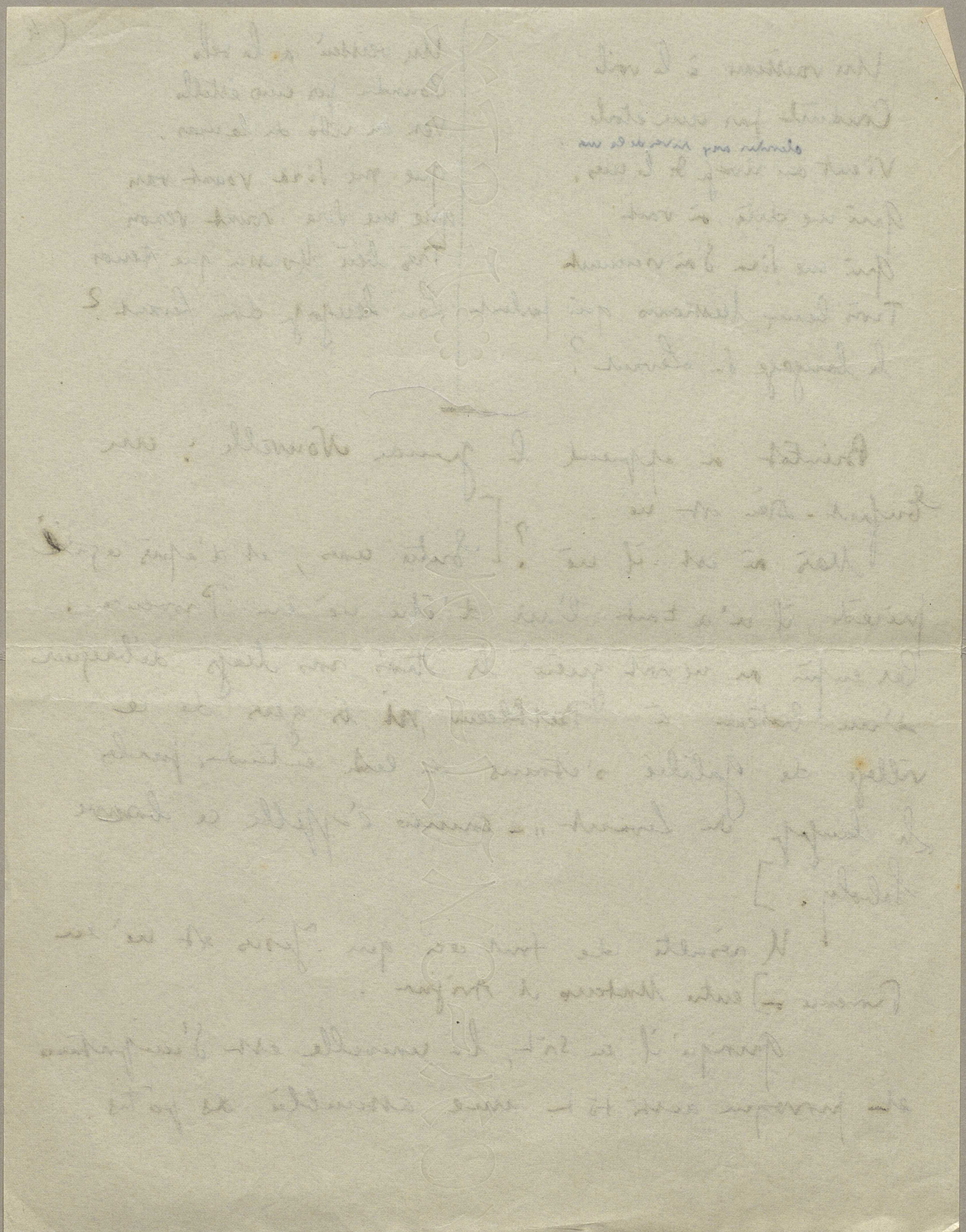
Bientôt on apprend la grande Nouvelle : un Enfant-Dieu est né.

Mais où est-il né? [Entre nous, et d'après ce qui précède, il m'a tout l'air d'être né en Provence. Car enfin on ne voit guère les trois rois Mages débarquer d'un bateau à Bethléem, ni les gens de ce village de Galilée s'étonner de les entendre parler "le langage du Levant" — comme l'appelle ce brave Saboly.]

Il résulte de tout ceci que Jésus est né en Provence — entre Monteux et Avignon.

Quoiqu'il en soit, la nouvelle est d'importance et provoque aussitôt une assemblée des pâtres.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

une voix vient de vous parler.

D'où vient-elle ? On va vous le dire —

Car si ce ~~[illegible]~~ que vous dit cette voix vient en elle de toute la circonférence des mondes — dont elle n'est, cette nuit, que l'écho, elle s'élève pourtant d'un point circonscrit de la terre, n'étant en soi que voix humaine —

Aussi aux grandes évocations qui vont suivre se mêleront des évocations familières, des modestes interprétations, quelques-unes étant marquées du caractère simple et populaire des gens et des lieux qui ont pris cette nuit à cœur la fonction et la charge de célébrer à leur façon avec leurs légendes, ~~et~~ avec leur accent, ~~et~~ avec leurs espoirs, ~~leur tendre~~ avec leurs amours ce qu'évoque et fait vivre en eux pour aboutir à un berceau

cette Fête d'étoiles —

cette

aboutir à un Berceau.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C'est la Nuit de Noël — la Nuit de la Naissance —

Sur terre les bergers ont vu une Etoile qui marche et qui vient vers eux dans le ciel.

Des bergers

Une Etoile

Ainsi la dit la Tradition —

Des bergers parce que ce sont par vocation — — une autre mystérieuse vocation — les Hommes des Etoiles

Des Etoiles parce que la Terre flotte et tourne et s'enfonce au ciel au milieu des ~~Etoiles~~, Constellations

Ainsi dès les premiers appels qui traversent l'espace et qui annoncent la Célébration d'une Liturgie solennelle.

Nous voyons qu'une force rappelée et réunissant ~~qui~~ la Terre que sous la Tourne d'un même Appel les Hommes comme à la rapprochement et l'état qui la réunit les Astres. mystique.

Et nous comprenons un critique que la Fête annuelle qu'on va célébrer cette nuit est une Fête immense la Jubilation de tout l'Univers — exprimée.

qui va de la Terre aux espaces du ciel.

le Signe de la Communication universelle.

Et c'est pourquoi nous placerons ici ses saints Mystères ~~sur~~ ~~la~~ ~~Dieu~~ sur le vent de ce même [illegible].

Les pastoureaux ont fait une assemblée,
Les pastoureaux
Ont tenu leur bureau.
Et là chacun a dit la sienne.
On a conclu d'aller, en se donnant parole,
Vers le petit qui vient de naître.

—

Leis pastourèu an fach uno assemblado,
Leis pastourèu
An tengu lou burèu.
Aqui chascun a di sa rastelado,
E s'es counclu, la paraulo donnado,
D'ana
Vers lou pichoun qu'es na.

Change de f.

1re Scène

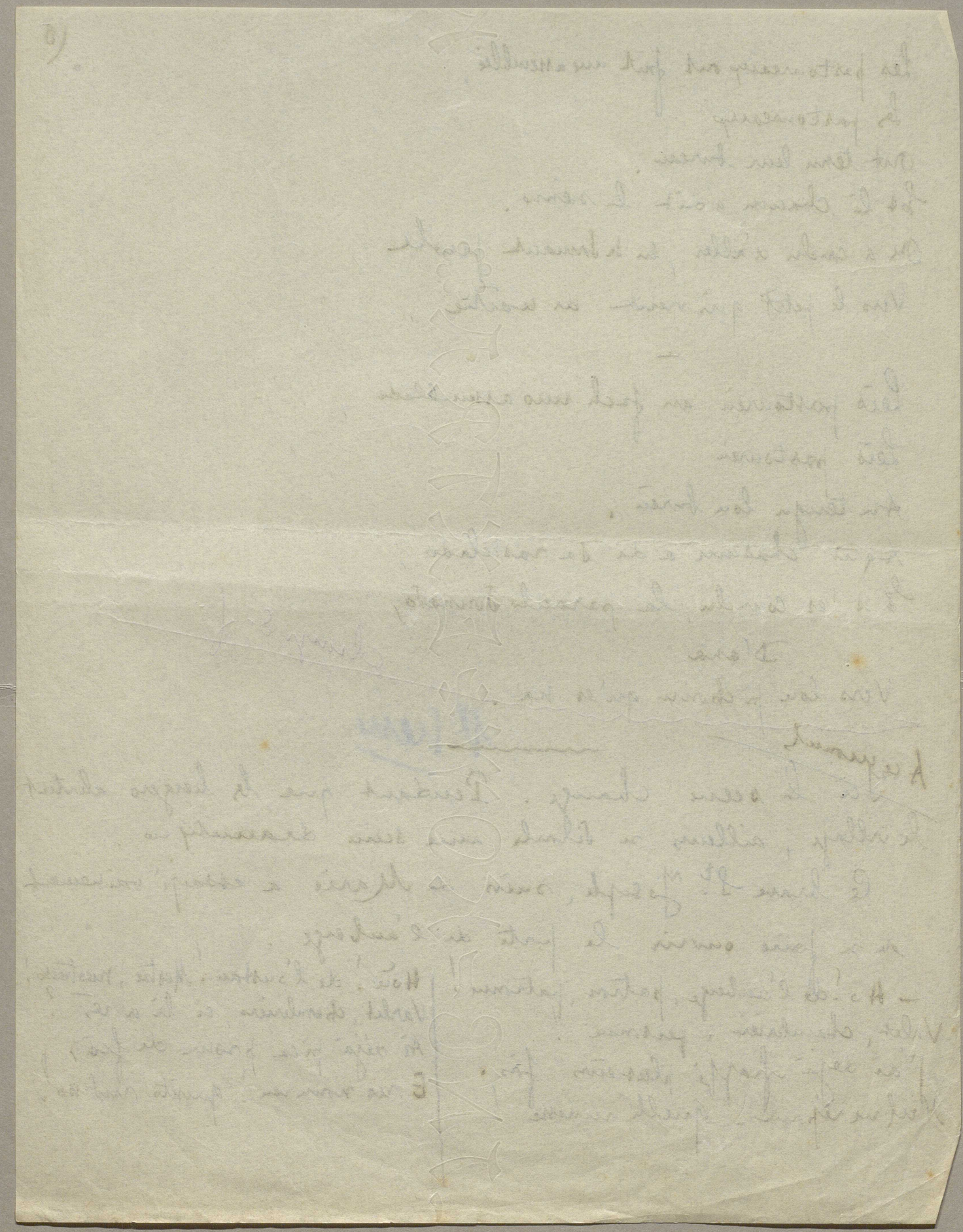
A ce moment
Ici la scène change. Pendant que les bergers alertent le village, ailleurs se déroule une scène dramatique.

Ce brave St. Joseph, suivi de Marie a essayé vainement de se faire ouvrir la porte de l'auberge.

— Ho! de l'auberge, patron, patronne!
Valet, chambrière, personne!
J'ai déjà frappé plusieurs fois.
Nul ne répond! Quelle rudesse!

Hou! de l'oustau! Mestre, mestresso!
Varlet, chambriero, ci li a res?
Ai déjà pica proun de fes,
E res noun ven! quinto rudesso!

Université Côte d'Azur. Bibliothèques



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Pauvre Saint Joseph ! L'aubergiste apparaît enfin, mais c'est pour l'envoyer coucher à l'enseigne de la Lune.

Le malheureux a beau prier.

Ne nous traitez pas de la sorte !
Hélas ! voyez le temps qu'il fait !
Ouvrez-nous, car si vous tardez
Vous nous trouverez morts à votre porte !

Nous tretas pas d'aquelo sorto !
Hélas ! vesès lou tèmps que fai !
Durbès-nous ! S'istas gaire mai
Nous troubarès mort a la porto.

Mais l'aubergiste n'a pas de cœur – et le couple misérable est obligé d'aller se réfugier dans une étable abandonnée.

– Et quelle étable !

La saleté de cette pauvre étable
A soulevé le cœur de St Joseph,
Tant elle était sale et abominable
Que le pauvre homme en faillit
tomber mort.

Lou queitivié d'aquèn marrit estable
A S. pousè fè souleva lou cor.
Ero tant sale e tant abouminable
Que lou pauvre ome pensè tourmba mort.

– Et ici un détail exquis, de bonhomie, de gentillesse.

– Sans la Vierge il aurait perdu courage
Elle l'essuyait avec son mouchoir

Senso la Vierge aurié perdu courage
Que l'éissuguet emè soun moucadou.

Elle est charmante cette Vierge, qui voyage avec son mouchoir. Comme elle est restée femme ! C'est pourquoi, malgré tout, elle ne peut s'empêcher de faire des reproches à Saint-Joseph. C'est dans la règle. N'est-il pas son mari ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Que vous soyez le premier à vs rendre,
Certes Joseph, qu'en vont dire les gens ?

que vous pregnés lou premié à vous rendre,
Certo, Jousé, que n'en dirian lei gent.

Elle l'appelle : Jousé. C'est délicieux. On entre dans la familiarité du divin ménage. Et quelle bonté, quelle simplicité, et quelle bonne humeur dans la misère !

Et Ayant dit ces mots, sans crier gare, cette douce Marie, met son enfant au monde — tout simplement.

Un enfant — peu de chose. Et cependant c'est alors, dès qu'il est né, que mystérieusement la campagne s'éveille, en pleine nuit, en plein hiver.

Bergers, bergères, fermiers, 2e Sieur fermières, valets de ferme grands et petits, les vieux, les jeunes, les filles, les garçons tout le monde se lève et c'est un beau tintamarre !

Que voulez-vous ? On est du Midi. On parle, on gesticule, on rit, on grogne, on se lance des quolibets — mais on ne perd pas la tête. On n'est pas dans un pays où l'on perde la tête, — surtout quand il y a à faire qque chose

Il s'agit de se concerter, et puis d'aller ensuite à cette étable.
Et d'abord les „ménagers" prudents essayent de ne pas s'empêtrer de leurs ménagères.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Si nous menons nos femmes,
Nous ne partirons pas de sitôt.
On dit que qui les mène
Ne va jamais sans peine.

Se menan nostei feno
Partirem pas tant lèu.
Disou que qu n'en meno
N'es jamai senso peno.

Les femmes protestent et pleurent. Soyez tranquille, elles finiront bien par venir.

Donc on s'en va ; mais on ne part pas à l'aveuglette.

Porte le fanal
Micoulal,
Qu'il n'arrive pas de mal !

Porto lou fanau ette
Micoulau,
Que degun noun prengue mau !

Il fait tellement nuit, et puis nous sommes chez un peuple prudent, ami des précautions. De plus la route est longue, il fait un froid de chien. Il ne sera pas inutile de casser la croûte en chemin. On emporte donc des provisions.

Qui prend soin de sa vie
Ne perd jamais son temps.
La biasse bien garnie
Rend l'homme bien content.

Quau pren sieun de sa vido
Perde jamai soun tèm.
La biasso ben garnido
Fai l'ome countent.

On marche. Micoulau glisse tombe, et fait des cabrioles. Micoulau, c'est le comique du village

On marche encore — et on rencontre les Diables

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(9

Le pays en est plein. Il fallait s'y attendre. Pensez donc ! Il ne pouvait rien leur arriver de plus terrible que la naissance de cet Enfant. De rage, ils s'embusquent, guettent nos pélerins et vlan ! ils leur sautent dessus. Mais un Ange apparaît et vlan ! il les renfonce dans leur trou d'Enfer.

Du reste ces Diables, sont d'assez bons diables, les diables attachés en quelque sorte au village, les diables officiels de la paroisse. On les connaît. Un berger les a ~~vus de près~~ rencontrés : et il les décrit.

Je les ai vus de près
Ils ont des museaux (bis)
Je les ai vus de près,
Ils ont des museaux de travers.

Leis ai vist de prés
Qu'an de mourre (bis)
Leis ai vist de prés
Qu'an de mourre de través.

Ils ont aussi des cornes de chèvre, la tête plate, le nez pointu, des oreilles d'âne et des bras en andouilles....

Ainsi faits, ils ne doivent pas être bien méchants. On leur donne la chasse à coups de hallebarde. Et l'on entre dans l'étable.

Changez

V. Scevi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Quel spectacle ! quelle misère ! quel fond !

Heureusement que tous ces bons gens, comme vous le pensez bien, ne sont pas arrivés les mains vides, et ne vont pas rester là en admiration muette. Ils sont gens de chez nous, actifs, remuants, officieux. Ils ne peuvent s'empêcher de rendre service. Et les mêlés qui se démènent.

— D'abord les premiers effusions. Certes on est devant Dieu et même devant le seul Dieu. Ce n'est pas une raison pour se contenter de l'admirer, les mains dans les poches.

Ces femmes pastoureaux — ceux qui ont besoin bureau — savez-vous ce qu'ils font?

Ils l'embrassent — tout simplement.

Le chapeau bas et la tête courbée
Ils vont tout droit saluer l'accouchée,
Puis donnent
L'accolade à l'Enfant.

Ils lâchent sur le sol
Deux ou trois bons fromages.
Ils lâchent sur le sol
Une douzaine d'œufs.

Lou capèu bas e la testo courbado
Van tout courrent saluda l'acouchado.
E fan
L'acoulado à l'Enfant!

Laisson au sòu
Dous o tres bon fromage,
Laisson au sòu
uno dougeno d'iòu.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Quant aux femmes, elles joignent les mains, s'apitoient (11
se révrient, s'extasient sur la beauté du petit, se lamentent
sur sa misère. Et sans tarder elles se mettent à l'ouvrage
pour le chauffer, l'emmaillotes, le dorloter.

Hélas! mon Dieu, le bel Enfant!
Comme il prend la tétine!
On jurerait qu'il meurt de faim!
Regardez comme il tête!
Jouons Noël sur la musette!

Hélas! moun Dieu! lou bel Enfant!
Coume prend la pousseto!
Dirias avis que mor de fam!
Regardas coume teto!
Cantan Nouvè sus la museto!

J'ai des oeufs, de la farine, du lait
Et une casserole.
Si j'avais du feu, j'aurais tôt fait
une bonne soupette!

Ai d'iou, de farino, de la,
Emai uno casseto.
S'avièn de fiò avrièn lèu fa
Uno bono poupeto.

L'Enfant est froid comme la glace,
Passez la chaufferette!
Tenez, chauffez-lui son maillot,
Commère guillaumette!

L'enfan es frés coume de glas,
Pourgés-me l'escaufeto!
Tenés, caufas-lis soun pedas
Coumaire Guiboumeto!

Le chœur du "femelan" — filles et femmes de la campagne — regardent avec admiration les deux ou trois commères compétentes et dégourdies qui s'occupent du petit — et elles font leurs commentaires:

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L'une la change,
l'autre le soutient,
Pecaïre!
Quelque peu d'aide
Fait toujours grand bien,
Pécaïre!

Uno lou mudo,
L'autre lou sousten!
Un pau d'ajudo
Fai toujour gran ben!
Pecaïre!

Enfin, quand l'Enfant est emmaillotté, réchauffé, bercé, embrassé, tout le monde s'en va en laissant des cadeaux, s'en va avec des au-revoirs, des saluts, des rires, des gesticulations à n'en plus finir, tandis que Miconlan prend congé de Jésus à sa façon :

Lui fait la révérence,
Et hors de sa présence,
Fait encore un grand saut,
Hop! gaillard Miconlan!

Li fai la reverenço
E souttent de sa presenço
Fai encaro un gran saut,
Houi! gaïard Miconlan!

La pièce est finie.

Champs de feuilles

Tel est ce chef d'oeuvre de foi naïve, de vie exubérante, de bonne humeur, dans lequel l'Ange, Saint Joseph, la Vierge, les Mages, les Diables, les bergers, les paysans, l'hôtelier lui-même — tout le monde vit, bouge, chante — tout le monde ~~et qui~~ finalement vous touche le coeur.

Ce chef d'oeuvre, il se passe de commentaires. C'est pourquoi je vous laisse à vos impressions. Si Dieu sait reconnaître les siens — ce que je crois — ce brave Sabaly doit être là-haut en bonne place.

Ennè lou Rei de Paradis — Avec le Roi du Paradis.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Je ne vous apprendrai pas qui fut N.S.
Vous le savez sans doute mieux que moi. Je me bornerai à vous rappeler quelques faits connus de tout le monde.

N.S. est né à Monteux, le 30 Janvier I6I5, sous le règne de Louis XIII, - de Jean S . consul de Monteux et de Félicie Melioret, lesquels selon Mistral, étaient protestants .

Cela ne les empêcha pas d'envoyer leur fils Nicolas chez les Jésuites d'Avignon et de Carpentras, d'où il sortit prêtre .

Prieur de Sainte Madeleine, dans la cathédrale de St Siffren à Carpentras .

Puis bachelier en théologie de l'Université d'Avignon; il fut nommé second bénéficier de l'Eglise de St Pierre, où il tenait les orgues en qualité de maître de chapelle .

C'est là qu'il écrivit ses Noëls . C'est là que, chaque année, il les faisait chanter pendant les 40 jours qui précèdent la Nativité .

C'est en I660, lors du passage de Louis XIV, en Avignon que S. composa les paroles et la musique de son premier Noël . Il eut un immense succès .

De I669 à I674, chaque année, parut un nouveau receuil de Noëls qui bientôt devinrent populaires jusqu'aux confins de la Provence .

S. mourut le 25 Juillet I675 et fut enterré dans l'église de St Pierre .

" Sa vie fut dans ses chants " a dit F. Mistral .

Et c'est vrai . Ce qui nous interesse c'est sa poésie, ce qui survit de lui, ce sont ses Noëls .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lus à la suite, les Noëls de S. donnent l'impression d'un récit dramatique, d'un beau et tendre mystère, en l'honneur de la Nativité - mais d'un mystère au langage rustique et bon enfant où tout le monde bouge, parle, chante; rit; se plaint, se réjouit, espère, en somme vit intensément .

Le centre du drame - ce qui lui donne son unité- c'est la crèche qui est le pôle d'attraction de tout ce mouvement .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

PROLOGUE

Le drame s'ouvre sur une nuit d'hiver . La neige sur la terre, la bise dans le ciel . Il gèle .

Qunto fé ! Qunto fé !

C'est le cri général de tous ceux qui s'éveillent . Car au milieu de cette nuit glaciale, un peu partout des gens s'éveillent , s'appellent, se parlent, se concertent, interrogent, répondent .

Qu'est-il donc arrivé ?

Un évènement bien étrange . Ce sont les bergers qui en ont donné, en pleine nuit la nouvelle . Ces bergers, malgrè l'hiver, le froid, ils aiment à regarder les planètes . Il parait que c'est une habitude de bergers .

Nicolau notre bergér
Ce gros palot,
Va contempler les astres
Comme font les astrologues

Nicolau noste pastre,
Aqueù gros palot
Va cuntmpla ?èr astre
Coume fau lès astrolo .

Et Nicolau, ce gros palot, posté avec ses compagnons, tout le long des crêtes, qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une étoile - une nouvelle étoile- et qui mieux est une étoile qui marche .

Certes cela n'est pas commun . Aussi grand émoi partout . On alerte bêtes et gens . C'est un universel branle-bas .

Et comme si cette Etoile voyageuse ne suffisait pas, voici qu'on voit arriver en grande pompe de bien extraordinaires personnages .

Un vaisseau à la voile
Conduit par une étoile
Vient aborder aux rives de la mer
Qui me dira où vont,
Qui me dira d'où viennent
Trois beaux Messieurs qui parlent
le langange du Levant ?

Un veisseù a la velo

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Condu per uno estello
Ven en ribo de la mar,
Que me dira vount van
Que me dirs vount venoñ
Très beù Moussu que tenon
Lou leugage doù Levant ?

Bientôt on apprend la Grande Nouvelle : un Enfant-Dieu est né .
Mais où est-il né ?
Entre nous, et d'après ce qu'il précède, il m'a tout l'air d'être né en Provence .
Car enfin on ne voit guère les trois rois Mages débarquer d'un bateau à Bethleém, ni les gens de ce village de Galilée s'étonner de les entendre parler le "langage du Levant " - comme l'appelle ce brave Saboly .
Il résulte de tout ceci que Jèsus est né en Provence - entre Monteux et Avignon .
Quoiqu'il en soit, la nouvelle est d'importance et provoque aussitôt une assemblée des pâtres .

Les Pastoureaux ont fait une assemblée,
Les pastoureaux
Ont tenu leur bureau .
Et là chacun a dit la sienne .
On a conclu d'aller, en se donnant parole,
Vers le petit qui vient de naître .

Leis pastoureù an fach uno assemblado ,
Leis pastoureù
An tengu lou bureù .
Aqui chascun a di sa rastelado,
E s'es counclu, la paraulo dounado,
D'ana
Vers lou pichoun qu'es na .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

I ère SCENE

A ce moment la scène change . Pendant que les bergers alertent le village, ailleurs se déroule une scène dramatique .

Ce brave St Joseph, suivi de Marie a essayé vainement de se faire ouvrir la porte de l'auberge .

Ho ! de l'auberge, patron, patronne !
Valet , chambrière, personne !
J'ai déjà frappé plusieurs fois .
Nul ne répond ! Quelle rudesse !

Hoù ! de l'austau ! Mestre ! Mestresso !
Varlet, chaberiero, ci lè a rès ?
Ai déjà pica proun de fes .
E res noun ven ! quisito rudesso !

Pauvre St Joseplh ! l'aubergiste apparaît enfin, mais c'est pour l'envoyer coucher à l'enseigne de la Lune .

Le malheureux a beau prier .

Ne nous traitez pas de la sorte !
Hélas ! voyez le temps qu'il fait !
Ouvrez-nous, car si vous tzrdez
Vous nous trouverez morts à votre porte !

Nous tretas pas d'aquelo sorto !
Hélas! vesès loutenès que fai !
Durbès-nous ! S'istas gaire mai
Nous trouberès mort a la porto .

Mais l'aubergiste n'a pas de coeur - et le couple misérable est obligé d'aller se réfugier dans une étable abandonnée .

Et quelle étable !

La saleté de cette pauvre étable
A soulevé le coeur de St Josephh
Tant elle était sale et abominable
Que le pauvre homme en faillit tomber mort.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lou queitiviè d'aqueù marrit estable
A S pousè fè fouleva lou cor .
Ero tant sale e tant abouminable
que lou pauvre onu fieusè toumba mort .

- Et ici un détail exquis, de bonhomie, de gentillesse .

Sans la Vierge il aurait perdu courage
Elle l'essuya avec son mouchoir

Senso la Vièrge auriè perdu courage
Que l'eissuguet emè soun moucadou .

Elle est charmante cette Vierge qui voyage avec son mouchoir . Comme elle est restée femme . C'est pourquoi, malgré tout, elle ne peut s'empêcher de faire des reproches à Saint Joseph . C'est dans la règle . N(est-il pas son mari ?

Que vous soyez le premier à vous rendre,
Certes Josepl., qu'en vont dire les gens ?

Que vous fuguès lou premiè a vous rendre,
Certo, Jousè, que n'en diran lei gent ?

Elle l'appelle : Jousè . C'est délicieux . On entre dans la familiarité du divin ménage . Et quelle bonté, quelle simplicité et quelle bonne humeur dans la misère !

Et ayant dit ces mots, sans crier gare, cette douce Marie, met son enfant au monde - tout simplement .

Un enfant - peu de chose . Et cependant c'est alors, dès qu'il est né, que mystèrieusement la campagne s'éveille; en pleine nuit, en plein Hiver .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2ème Scène

Bergèrs, bergères, fermiers, fermières, valets de ferme grands et petis, les vieux, les jeunes, les filles, les garçons, tout le monde se lève et c'est un beau tintamarre !

Que voulez-vous ? On est du Midi . On parle, on gesticule, on rit, on grogne, onmselance des quolibets - mais on ne perd pas la tête . On n'est pas dans un pays où l'on perde la tête - surtout quand il y a à faire quelque chose .

Il s'agit de se concerter, et puis d'aller ensemble à cette étable .

Et d'abord les ménagers prudents essayent de ne pas s'empétrer de leurs ménagères .

Si nous menions nos femmes,
Nous ne partirions pas de sitôt .
On dit que qui les mène
Ne va jamais sans peine .

Se menan nostei femo
Partiren pas tant leù .
Dison que qu'en meno
N'es jamai senso peno .

Les femmes protestent et pleurent . Soyez tranquille, elles finiront bien par venir .

Donc on s'en va; mais on ne part pas à l'aveuglette

Porte le fanal
Micoulal,
Qu'il n'arrive pas de mal !

Porto lou fanan
Micoulan,
Que degun noun prengue man !

Il fait tellement nuit, et puis nous sommes chez un peuple prudent, ainsi des précautions . De plus la route est longue, il fait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

un froid de chien . Il ne sera pas inutile de casser la croûte en chemin . On emporte donc des provisions .

Qui prend soin de sa vie
Ne perd jamais son temps .
La biasse bien garnie
Rend l'homme bien content.

Quan pren sium de sa vido
Perde jamai soun tem .
La biasso ben garnido
Fai l'ome countent .

On marche . Micoulau glisse, tombe, et fait des cabrioles . Micoulau, c'est le comique du village .

On marche encore - et on rencontre les Diables . Le pays en est pelin . Il fallait s'y attendre .

Pensez donc ! Il ne pouvait rien leur arriver de plus terrible que la naissance de cet Enfant . De rage, ils s'embusquent, guettent nos pélerins et vlan ! ils leur sautent dessus .

Mais un Ange apparaît et vlan ! il les renfonce dansleur trou d'Enfer .

Du reste ces Diables, sont d'assez bons diables, les diables attachés en quelque sorte au village, les diables officiels de la paroisse . On les connaît . Un berger les a rencontrés: et il les décrit .

Je les ai vus de près,
Ils ont des museaux (bis)
je les ai vus de près,
Ils ont des museaux de travers .

Leis ai vist de près
Qu'an de mourre (bis)
Leis ai vist de près
Qu'an de mourre de travès .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ils ont aussi des cornes de chèvre, la tête plate, le nez pointu, des oreilles d'âne et des bras en andouilles ...

Ainsi faits, ils ne doivent pas être bien méchants .

On leur donne la chasse à coups de hallebarde.

Et l'on entre dans l'étable .

3 ème SCENE

Quel spectacle ! Queele misère ! quel froid !

Heureusement que tous ces braves gens, comme vous le pensez bien, ne sont pas arrivés les mains vides, et ne vont pas rester là en admiration muette . Ce sont des gens de chez nous, actifs, remuants, officieux . Il ne peuvent s'emp^echer de rendre service . Et les voilà qui se démènent .

D'abord les premières effusions . Certes on est devant Dieu, et même devant le seul Dieu . Ça n'est pas une raison pour se contenter de l'admirer, les mains dans les poches .

Ces fameux pastoureaux - ceux qui ont tenu bureau - savez-vous ce qu'ils font ?

Ils l'embrassent tout simplement .

Le chapeau bas et la tête courbée
Ils vont tout droit saluer l'Accouchée,
Puis donner,
L'accolade à l'enfant .

Ils laissent sur le sol
deux ou trois bons fromages,
Ils laissent sur le sol
Une douzaine d'oeufs .

Lou papeù bas et la testo courbado
Van tout courrent saluda l' accouchado .
et fan
l'accoulado à l' Enfant !

Laisson au soù
dous o très bon fromage,
Laisson au soù
Uno dougeno d'ioù .

Quant aux femmes, elles joignent les mains, s'apitoient, se récrient, s'extasient sur la beauté du petit, se lamentant,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sur sa misère . Et sans tarder elles se mettent à l'ouvrage pour le chauffer, l'emmailloter, le dorloter .

Hélas ! mon Dieu, le bel Enfant !
Comme il prend la têtine !
On jurerait qu'il meurt de faim !
Regardez comme il tête !
Jouons Noël sur la musette !

Hélas! mon Dieu! lou bel Enfant !
Coume prend le pousseto !
Dirias avès que mor de fam !
Regardas coume teto !
Cantan Nouvè sus la museto !

J'ai des oeufs, de la farine, du lait
Et une casserole .
Si j'ávais du feu, j'aurais tôt fait
Une bonne soupette !

Ai d'ioù; de farino, de la,
Emai uno casseto .
S'avieù de fio avrieù leù fa
Una bono poupeto .

L'Enafant est froid comme la glace,
Passez la chaufferette !
Tenez chauffez-lui son maillot
Commère Guillaumette !

L' enfan es frès coume de ghas,
Pourgès-me l'escaufeto !
Tenès, caufas lès soun pedas
Cumafre Guihoumeto !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Le choeur du "femelan" , filles et femmes de la campagne, regardent avec admiration des deux ou trois commères compétentes et dégourdies qui s'occupent du petit, et elles font leurs commentaires :

L'une le change,
L'autre le soutient,
Pecaïre !
Quelque peu d'aide
Fait toujours grand bien
Peca"ire !

Uno lou mudo,
L'autre lou sousten !
Pécaïre !
Un pau d'ajudo
Fai toujour gran ben !
Pecaïre !

Enfin, quand l'Enfant est emmailloté, réchauffé; bercé, embrassé, tout le monde s'ne va en laissant des cadeaux, s'en va avec des au-revoirs, des saluts, des rires, des gesticulations à n'en plus finir, tandis que Micoulau prend congé de Jèsus à saffaçon :

Lui fait la révérence,
Et hors de saprésence
Fait encore un grand saut,
Hop! gaillard Micoulau !

Lui fai la reverenço
E sourtent de sa presenço
Fai encoro un gran saut,
Hop! gafard Micoulau !

La pièce est finie .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tel est ce chef d'oeuvre de foi naïve, de vie exubérante, de bonne humeur, dans lequel l'Ange , Saint Joseph, la Vierge, les Mages, les Diables, les bergers, les paysans, l'hotelier lui-même- tout le monde vit, bouge, chante - tout le monde qui finalement vous touche le coeur .

Ce chef d-oeuvre, il se passe de commentaires . C'est pourquoi je vous laisse à vos impressions . Si Dieu sait reconnaitre les siens ce que je crois, ce bráve Saboly doit être la-haut en bonne place, Emè lou Rei de Paradès - Avec le Roi du Paradis .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

I Pourquoi je ne parlerai pas de Valéry 1

Je voulais vous parler de Valéry. Je ne le ferai pas et m'en excuse. Et voici pourquoi.

Ce sujet je l'avais choisi. J'avais mes raisons. J'aime Valéry, et je l'ai enseigné dans mon Cours, pendant 2 ans à des élèves de licence. Cela représente une soixantaine de cours ou de commentaires - une vaste lecture - un monceau de notes.

Devant parler de V. je suis donc allé à cette documentation. Mais elle date de 10 ans.

J'ai constaté aussitôt qu'il fallait y ajouter beaucoup - et que, pour moi, le problème V. ne se présentait plus de la même façon.

Mon opinion sur le sujet - ses thèmes - avait changé.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2

Il est vrai que thème inscrit au programme V. ce Sitois. me permettait, en apparence – beaucoup de liberté.

Mais j'ai l'esprit mal fait. Je me suis dit : mm.

V. ce Sitois – rien que ce Sitois ?

Et aussitôt je me suis entendu dire aussi, au dedans :

V. ce Génois – cet italien.

Ce Sitois, c'est vrai.

Rappelez-vous le p.g. célèbre

Var. III p. 245

Mais Gênes ? – Il était Génois de très près – par sa mère.

Et il m'a parlé avec amour de Gênes. avec humour aussi.

Tel quel. p. 11

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Et n'est-ce pas à Gênes qu'il connût sa crise 3
moyenne, celle de la fameuse nuit ?

Le problème se compliquait.

D'autant que mon esprit mal fait — qui tend toujours à s'échapper de la question — me soufflait aussitôt :

Mais le cas Valéry. cet italo-franco-languedocien. Ce génois de Cette, ce Cettois de Gênes — il entre dans cette famille d'artistes et d'écrivains méridionaux qui, comme lui, mêle les deux sangs :

Cézanne, Zola, Giono, Audisio, et votre serviteur lui-même.

Le sujet devenait trop vaste. Je n'en étais plus maître.

J'en ai donc changé bravement.

Et comme c'était un sujet sérieux j'ai couru au bout opposé — et j'en ai cherché un d'aimable.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3

J'étais sûr de le trouver vite, en Provence.
La Prov. offre naturellement au passant
— je dis : au point — un visage aimable.
Tout le monde sait ça.

Mais cette vue banale — ce bon visage,
le connaît-on bien.

Oh le plaisanté. Bon, Mais sait-on
qu'il est tendre et par là qu'il mérite
un peu plus d'attention.

C'est cette attention que je vous requiers
de vous pour vous montrer brièvement ce
visage tendre et naïf de la Provence.

Celui des Santons
Celui des Noëls.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Noëls et Santons sont inséparables puisqu'ils viennent à nous de compagnie, au temps de la Nativité.

Les santons, tout le monde les a vus - tout le monde en a.

Je les connais bien. Mon père en fabriquait de beaux pour mon plaisir - et quelques-uns sont aujourd'hui au Musée de Longchamp à Marseille.

Aussi ai-je célébré le Santon.

Je vois donc vous lire ce que j'en ai dit.

Cit. M. Cravens

Dans ce texte, un peu long peut-être - j'ai prononcé un mot : la crèche.

c-à-d. la grotte où naît l'Enfant Jésus et où tous les santons viennent apporter leurs offrandes, la nuit de Noël.

Une telle cérémonie familière, ne saurait se passer de chants - de Noëls.

Beaucoup en ont écrit - et moi-même (paroles et musique)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mais il est - entre tous - un auteur de Noël, qui est en quelque sorte l'homme neuf de cette charmante littérature.

C'est Selosky.

On l'a à peu près oublié - dans ce pays qui aut conservé les bonnes traditions.

Je vais donc vous le présenter - et je n'ai en cela qu'un but : vous le faire aimer. Ce sera fait.

Qui était Selosky ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques